

## Baromètre sur le rapport des Français à la Natalité « IFOP - Fondation Grandir »

### Le pouvoir d'achat s'impose comme le premier frein au désir d'enfant chez les Français

Saint-Ouen, le 22 janvier 2026 - Alors que la France enregistre une baisse continue des naissances depuis quinze ans, la Fondation Grandir dévoile les enseignements de son 1<sup>er</sup> Baromètre, en partenariat avec l'IFOP, sur le rapport des Français à la natalité. Cette enquête, réalisée auprès d'un échantillon représentatif de 1.000 Français, met en lumière une réalité sans ambiguïté : les contraintes économiques constituent aujourd'hui le principal frein à la natalité et alimentent un sentiment de fragilité chez les parents et futurs parents. La Fondation Grandir annonce, à cette occasion, la création d'un « Observatoire de la natalité et des enfants », avec pour mission, de faire entendre la voix des familles et permettre à la société civile de proposer des mesures concrètes et de bon sens.

#### Le pouvoir d'achat, frein numéro un à la natalité

Selon le baromètre, **88% des Français estiment que le manque de pouvoir d'achat constitue un frein au fait d'avoir un enfant**. La question financière arrive ainsi très nettement en tête des obstacles. Ce constat traverse toutes les générations, y compris les plus jeunes, et concerne aussi bien les personnes déjà parents que celles qui ne le sont pas.

À cette pression financière s'ajoute une difficulté supplémentaire : **72% considèrent que l'accès à un logement suffisamment grand est également un frein**.

Pouvoir d'achat restreint et conditions de logement insuffisantes forment ainsi un même bloc de contraintes. La natalité apparaît ainsi étroitement liée à la capacité des ménages à faire face aux dépenses du quotidien, dans un contexte où, même si l'inflation s'est stabilisée, le contexte économique reste incertain.

## Une jeunesse marquée par les incertitudes climatiques et géopolitiques

Le baromètre révèle également des  **craintes générationnelles fortes**, 70% des **Français évoquent les risques liés à la guerre en Europe et à l'instabilité mondiale comme un frein à la natalité**, tandis que 54% citent le risque climatique et écologique.

Ces préoccupations sont encore plus prononcées chez les moins de 35 ans, qui expriment une anxiété accrue face à l'avenir et à la capacité de la société à offrir un cadre stable aux générations futures. Ces incertitudes globales viennent renforcer les hésitations à s'engager dans un projet parental.

## Une politique familiale différemment perçue

Dans ce contexte, **66% des Français** (avec une proximité politique allant des écologistes, au PS, à Renaissance et à LR) **déclarent avoir une bonne image de la politique familiale menée en France**.

Cependant **63%** de ceux ayant une proximité politique avec LFI ou le RN **ont une mauvaise image de la politique familiale**.

Femmes, actifs et classes moyennes se montrent plus critiques que les autres catégories eu égard à la qualité du soutien à la natalité, à l'action sociale et l'articulation vie pro-vie perso.

Cela traduit un sentiment de décalage entre les attentes des familles et les réponses apportées par les politiques publiques. Si certaines avancées sociales sont reconnues (**69% des Français estiment que depuis 25 ans la France a progressé en termes d'égalité homme-femme et 50% qu'il est plus facile d'être parent en France qu'ailleurs en Europe**), elles ne suffisent pas à compenser le poids des contraintes économiques et organisationnelles.

## Le manque de places en crèche, une préoccupation supplémentaire pour les futurs parents.

Malgré des listes d'attentes divisées par quatre en 15 ans, **65 % des Français estiment que le manque de places en crèche constitue un obstacle à la natalité**. Cette préoccupation est particulièrement marquée chez les femmes, les moins de 35 ans et les Français vivant hors des grandes métropoles.

À ce titre, **88% des salariés considèrent comme prioritaire et/ou important qu'un employeur puisse proposer à ses salariés une place en crèche pour leurs enfants**.

Par ailleurs, **63% font confiance au secteur privé dans la gestion de la petite enfance** versus 65% pour la santé et 58% pour l'éducation.

## Une volonté de faire bouger les lignes pour 76% des Français

Plus largement, la petite enfance constitue un enjeu majeur pour tous les Français : **76% estiment que la France doit faire des crèches et de l'école maternelle, c'est-à-dire des 2.000 premiers jours de la vie, une « grande cause nationale »**, une position encore plus affirmée chez les retraités (84%).

## La création d'un « Observatoire de la natalité et des enfants »

Face à ces constats, la Fondation Grandir annonce la création d'un **Observatoire de la natalité et des enfants**, une initiative indépendante et transpartisane destinée à analyser dans la durée les évolutions démographiques, économiques et sociales qui influencent les choix familiaux.

À travers un baromètre biannuel réalisé avec l'IFOP, des travaux de recherche approfondis basés sur les données **de plus de 80.000 familles en France et à l'international**, et l'appui d'un comité scientifique de premier plan, l'Observatoire a pour ambition d'étudier l'ensemble des politiques publiques à hauteur d'enfant (logement, emploi, éducation, santé, aménagement du territoire, allocations familiales, démocratie, etc.) pour produire des analyses rigoureuses et formuler des recommandations simples et concrètes.

( [www.observatoirenatalite.org](http://www.observatoirenatalite.org) )

## **À propos de la Fondation Grandir**

Les Petits Chaperons Rouges, référence de la petite enfance en France, ont créé en 2010 cette fondation à but non-lucratif afin de soutenir des initiatives exemplaires dans le champ du social, de l'éducation et de la santé. Son président est Jean-Emmanuel Rodocanachi, Président-Fondateur du Groupe Grandir. Depuis sa création, la Fondation Grandir a soutenu plus de 30 projets innovants et solidaires, aussi bien pour les enfants, les familles et les professionnels. Elle est active en France, en Europe et en Amérique du Nord.

( [www.fondation.grandir.com](http://www.fondation.grandir.com) )

## Contact presse :

Nicolas Badey : [n.badey@lpcr.fr](mailto:n.badey@lpcr.fr) - 07 57 43 35 56

\*\*\*